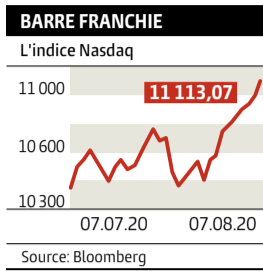


Economie & Finance

Chiffre record

L'indice Nasdaq a franchi pour la première fois jeudi la barre des 11 000 points. Il a profité de la bonne santé de plusieurs de ses valeurs phares, dont Alphabet, Amazon, Apple et Microsoft.



OLIVIER JANKOVEC

Directeur général de l'association des aéroports européens

«La reprise se fait à un rythme bien trop lent», a déclaré vendredi Olivier Jankovec, qui craint que les aéroports européens ne manquent bientôt d'argent.



1,8 milliard

UBER A FAIT ÉTAT JEUDI D'UNE PERTE DE 1,8 MILLIARD DE DOLLARS au deuxième trimestre. La demande pour des trajets en voiture avec chauffeur a chuté sous l'effet des mesures de confinement et de l'annulation de la plupart des événements et des voyages.

SMI	10 068,03	+0,01%	Dollar/franc	0,9138	↑
Euro Stoxx 50	3 252,65	+0,38%	Euro/franc	1,0765	↓
FTSE 100	6 032,18	+0,09%	Euro/dollar	1,1780	↓
			Livre st./franc	1,1925	↓
			Baril Brent/dollar	44,45	↓
			Once d'or/dollar	2029	↓

«America First» à coups de décrets

GOUVERNANCE Sanctions contre les firmes technologiques chinoises TikTok et WeChat, interdiction de recruter des étrangers pour des mandats publics: Donald Trump tente de réveiller le patriotisme économique à moins de trois mois de l'élection présidentielle

RAM ETWAREEA
@rametwareea

La pression monte sur Donald Trump. A moins de trois mois de la présidentielle où il est donné perdant dans les sondages face à son adversaire démocrate, Joe Biden, le président a choisi de gouverner par décrets. Cette semaine, il en a signé quatre. Dans tous les cas, il reprend son slogan «America First» pour se rapprocher de l'électorat qui l'a élu en novembre 2016, mais qui tend à le rejeter. Au niveau du chômage, par exemple, l'économie américaine a certes créé, selon des chiffres publiés vendredi, 1,8 million d'emplois en juillet, mais ce chiffre est très inférieur aux 4,8 millions créés en juin.

1,8

L'économie américaine a créé 1,8 million d'emplois en juillet, un chiffre très inférieur aux 4,8 millions créés en juin.

2060

Les Etats-Unis ont enregistré jeudi 2060 décès, chiffre record depuis trois mois.



Donald Trump exhibe un décret tout juste signé, lundi, dans la Cabinet Room de la Maison-Blanche. (ALEX BRANDON/AP PHOTO)

Présenter la Chine comme une menace à la sécurité nationale des Américains sans apporter de preuves, Donald Trump sait le faire. Après avoir soufflé le chaud et le froid depuis début juillet au sujet des multinationales technologiques chinoises, le président a signé un décret jeudi soir interdisant, d'ici à 45 jours, toute transaction d'Américains avec ByteDance, la maison mère chinoise de TikTok. Il y a trois jours, il avait interdit le téléchargement de cette application de vidéos légères aux Etats-Unis à moins que cette activité ne soit vendue à une firme américaine. Microsoft est sur les rangs. Le géant américain serait même intéressé à reprendre les activités mondiales de TikTok. Cette application compte un milliard d'utilisateurs, dont 100 millions aux Etats-Unis.

«Vol au grand jour»

Le président Trump a prononcé jeudi soir la même sanction contre la plateforme WeChat, qui appartient au chinois Tencent. «Cette application récupère aussi les données de visiteurs chinois aux Etats-Unis, note le décret présidentiel, ce qui permet au Parti communiste chinois d'espionner des citoyens

chinois à l'étranger.» «Du vol au grand jour», «intimidation» et «extorsion», a réagi le gouvernement chinois.

Le deuxième décret présidentiel signé jeudi soir concerne la santé. En toile de fond, le Covid-19 qui continue à ravager les Etats-Unis. Le pays a enregistré 2060 décès jeudi. C'est une première depuis trois mois, qui porte à plus de 160 000 le nombre total de morts du coronavirus dans le pays. Le président fait l'objet de nombreuses critiques pour sa gestion de la crise sanitaire, y compris sur l'approvisionnement en médicaments et en équipements médicaux.

C'est dans ce contexte que Donald

Trump a signé, toujours jeudi soir, un autre décret qui impose aux administrations publiques d'acheter des médicaments «made in USA». Il prévoit aussi que la Food and Drug Administration (FDA), responsable de la gestion des denrées alimentaires et des médicaments, produise des médicaments essentiels dans le pays et rapatrie les entreprises pharmaceutiques américaines installées à l'étranger.

Au plus fort de la crise du Covid-19, le président américain avait évoqué le Defense Production Act pour obliger des entreprises américaines à fabriquer des médicaments. Dans la journée de jeudi, Peter Navarro, conseiller à la Mai-

«En cette année d'élection présidentielle, il est normal qu'il emploie cet instrument pour faire passer son message à la population»

MARTIN NAVILLE, DIRECTEUR DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE-ÉTATS-UNIS

son-Blanche pour le Commerce, avait donné le ton en parlant de la «dangereuse sur-dépendance des Etats-Unis aux pays étrangers».

Plus tôt dans la semaine et toujours dans le registre «America First», Donald Trump a imposé par décret de ne recruter que des citoyens américains dans les administrations publiques. Aux Etats-Unis, il est en effet possible d'engager des travailleurs étrangers dans le cadre de contrats ou missions temporaires. De nombreuses entreprises américaines ou étrangères font ainsi venir des informaticiens asiatiques au bénéfice d'un permis de travail provisoire. Le président estime que ce sont autant

de postes de travail dont sont privés les Américains. Il demande aussi de revoir les contrats existants et de réserver des emplois américains aux Américains.

Absence de majorité

«Donald Trump n'utilise pas le décret présidentiel beaucoup plus que ses prédécesseurs, relativise Martin Naville, directeur de la Chambre de commerce Suisse-Etats-Unis. En cette année d'élection présidentielle, il est normal qu'il emploie cet instrument pour passer son message à la population. On peut s'attendre à d'autres décrets ces prochains mois, cela fait partie du jeu.»

Selon Martin Naville, le recours aux décrets se justifie d'autant plus que le président républicain ne dispose pas de la majorité à la Chambre des représentants depuis 2018. «Sur les 40 dernières années, il y en a eu à peine cinq où un président a pu compter sur une majorité dans les deux chambres, indique-t-il. Dès lors, tous les locataires de la Maison-Blanche ont eu recours à cet instrument.»

Steen Jakobsen, responsable des investissements chez Saxo Bank à Copenhague, est plus circonspect. «En gouvernant par décrets, Donald Trump se passe du Congrès et joue avec la Constitution, explique-t-il. En réalité, il évite tout contrôle démocratique sur ses actions.» Se référant au récent livre* écrit par John Bolton, ancien conseiller à la Maison-Blanche en matière de sécurité, l'économiste danois affirme que toutes les actions de Donald Trump sont liées à son agenda personnel. Selon lui, il faut s'attendre à de nouveaux coups d'éclat destinés à raviver le patriotisme américain de la part d'un président dont le seul objectif est de se faire réélire pour un deuxième mandat. ■

* «The Room Where It Happened» (Simon & Schuster, 952 pages).

La Suisse s'offre 4,5 millions de vaccins

COVID-19 Trois cents millions de francs ont été déboursés par la Confédération pour l'acquisition de doses de vaccin de l'entreprise américaine Moderna. Encore en phase de test, le vaccin sera prêt, au plus tôt, à l'automne

LÉA FRISCHKNECHT

Dans la course aux vaccins contre le coronavirus, la Suisse compte bien rester dans le peloton de tête. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a annoncé vendredi avoir signé un accord avec l'entreprise américaine Moderna. Pour 300 millions de francs et 4,5 millions de doses du vaccin aujourd'hui en phase 3 des essais cliniques. Alors que deux doses seront vraisemblablement nécessaires par personne, la Suisse pourra donc espérer vacciner 2,25 millions d'individus.

Dans une stratégie diversifiée, la Confédération annonce être en discussion avec plusieurs autres entreprises qui plangent également sur un vaccin.

Stratégie inédite

Classiquement, un vaccin consiste à injecter une version atténuée du virus dans l'organisme afin que celui-ci développe les anticorps nécessaires pour être immunisé contre la maladie. Chez Moderna, on essaie une nouvelle méthode, encore jamais expérimentée. Il s'agit d'exposer directement l'organisme à l'ARN messenger, une partie du matériel génétique du virus. Comme l'explique l'OFSP dans son communiqué, «cette molécule indique aux cellules corporelles comment produire une protéine virale qui mènera ensuite à la production d'anticorps». Alors que les résultats sur les

singes s'étaient avérés prometteurs, Moderna teste, depuis fin juillet, l'efficacité de son vaccin sur un échantillon de 30 000 personnes. Un vaccin en bonne voie donc, mais encore aucune date précise n'est annoncée. La firme américaine, qui travaille en collaboration avec l'entreprise valaisanne Lonza, espère pouvoir terminer la phase de test à l'automne.

Production lancée

«La technologie inédite de Moderna lui permet de développer des vaccins très rapidement», observe Pierre-Alain Wavre, directeur général de Pictet Investment Office, qui a investi dans l'entreprise il y a près de quatre ans. «Une quinzaine de jours après que le Covid-19 a été séquencé, Moderna avait déjà un vaccin. C'est la première société à avoir atteint la phase 3 d'essai clinique et elle pro-

duit déjà des vaccins, car lorsque les phases 1 et 2 sont réussies, la probabilité de succès en phase 3 est très élevée.»

Moderna n'est pas une société de biotechnologie classique qui développe une molécule, «mais plutôt une plateforme reposant sur une technologie applicable dans de nombreux domaines, de la cancérologie aux cosmétiques», souligne encore le spécialiste de Pictet.

Quand débutera la vaccination et pour qui? La situation est encore floue. D'autant que la Suisse n'est pas le seul pays à avoir signé un contrat avec la firme pharmaceutique. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) n'ayant pas souhaité s'exprimer sur les détails du contrat, il est difficile de savoir à ce stade qui pourra bénéficier des premières doses. ■

En Chine, les fabricants de masques déchantent

PRIX Le marché est devenu ultra-concurrentiel au grand dam des principaux producteurs

AFP

Prix en chute libre: les fabricants de masques chinois luttent pour leur survie sur un marché devenu ultra-concurrentiel. «Depuis avril, nos commandes ont été divisées par cinq ou six», peste Yang Hao, directeur commercial de CCST, une entreprise de Shenzhen (sud) spécialisée dans les purificateurs antipollution et reconvertie dans les masques au plus fort de l'épidémie.

Premier pays touché par le nouveau coronavirus, la Chine s'est rapidement imposée comme le principal fabricant de masques

du monde. Entre mars et mai, le géant asiatique a exporté plus de 50 milliards de masques, soit 10 fois la production totale du géant asiatique l'an dernier.

Des centaines d'entreprises se sont lancées en début d'année dans une course effrénée à la fabrication de masques. Mais le vent a tourné. «Il y a trop de petits producteurs non qualifiés et cela a entraîné un effondrement des prix», relève l'analyste Wilfred Yuen, de la banque d'affaires BOCI à Hongkong. Le responsable commercial d'une entreprise de produits médicaux basée dans le Hebei assure vendre aujourd'hui ses masques à perte, avec un prix de vente «autour de 0,4 yuan (0,05 euro) contre 1,7 yuan au plus fort de l'épidémie». ■